



Les fiches pédagogiques des œuvres finalistes 5^e édition

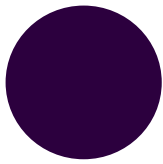
Précis de survie hors de l'eau un roman de Dominique Nantel

Édition : Tête Première, 2019
papier : 29,95 \$ • epub/pdf : 22,99 \$
340 pages

Résumé

Rosi et Laurier, un couple amoureux, s'éveillent un matin dans le corps de l'autre, mais en conservant chacun leur tête. Commence alors un récit empli de suspense qui nous amène tour à tour dans le passé et le présent de plusieurs personnages. De l'Italie à Montréal, par petites bribes et dans l'esprit du thriller, nous découvrons les traumatismes vécus par deux enfants, les jeux de pouvoirs et de domination, les beautés de la sexualité, de l'amour, de l'amitié et de la connaissance, l'horreur de la violence et des abus, et le cheminement vers la réappropriation de soi et l'épanouissement.





Dominique Nantel

Notice biographique de l'auteurice

Née à Québec, Dominique Bergeron a d'abord pris le chemin de la science. Après un doctorat en génétique moléculaire, elle se consacre pendant vingt ans à la recherche. C'est en 2004 que paraît son premier roman, *De l'autre côté du nombril* (Lanctôt), paru sous son nom de plume Dominique Nantel. À partir de ce moment, elle donne à la littérature la priorité. Sous le nom de Dé Bergeron, elle publie une série jeunesse, *Les miniAtomix*. En 2010, son second roman *L'humain de trop* est publié chez Coups de tête. Rejoignant à la fois le fantastique et le thriller, son roman *Précis de survie hors de l'eau* (Tête première, 2019) est finaliste à la 5^e édition du Prix des Horizons imaginaires.



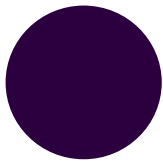
Photo : Marie-Josée Roy

Contexte de l'œuvre

Précis de survie hors de l'eau paraît alors qu'une évolution des mœurs vers une plus grande acceptation de la diversité sexuelle et de genres a cours depuis un certain nombre d'années. Aujourd'hui, la réflexion et les échanges, sur les plans intellectuel, artistique et social, cherchent notamment à dégenrer notre pensée, nos attitudes, nos points de vue, notre organisation matérielle en fonction des personnes. Par ailleurs, le féminisme, qui questionne et critique la position des femmes, soulève encore de nombreux débats sur l'identité, les conditionnements, les blocages. Les sujets abordés dans le roman, à la fois témoignent de ce cheminement de notre société et contribuent à la discussion en posant de manière originale des questions sur ce qu'est être un homme, ce qu'est être une femme. La métamorphose mise en scène nous

entraîne plus loin encore avec des personnages qui traversent leur genre.

Dans un autre ordre d'idée, nos sociétés actuelles dénoncent beaucoup plus ouvertement qu'autrefois les abus, les manipulations, les agressions physiques, psychologiques et sexuelles. Collectivement, nous les comprenons un peu mieux et nous osons en parler publiquement. Les traumatismes vécus par certains personnages du roman nous renvoient à ces paroles publiques, par exemple au mouvement #MoiAussi, aux dénonciations de plus en plus fréquentes, notamment de gens connus. Parce que des gens puissants ont été condamnés récemment, nous songeons également à la suite des choses, aux mesures à prendre afin que justice soit faite.



... à l'imaginaire !

Quelques angles pour aborder l'œuvre

Violence psychologique/ manipulation

Voilà un thème majeur du livre. En effet, le roman fait le récit d'une petite fille envoûtée par son ami Émil, un peu plus âgé qu'elle, qui saura rapidement la manipuler jusqu'à atteindre la cruauté, la violence, la menace. Rosi adulte est profondément marquée par le traumatisme vécu dans son enfance, et on assiste à son combat pour retrouver son équilibre... ainsi que le plaisir, l'amour, la paix. De son côté, amoureux de la petite Rosi, Émil connaît la solitude, la détresse, le pouvoir, le goût de la mort. Très intelligent, il sait dominer, faire régner le silence et la peur pour mieux contrôler. On découvre, beaucoup plus loin dans le roman, dans quel milieu et quelles conditions il est venu au monde et a vécu son enfance. Plusieurs mécanismes de jeux de pouvoir et de manipulation sont exposés habilement dans ce récit. On lira les nombreuses tentatives de Rosi pour sortir de son traumatisme et l'évolution de son cheminement (souligné aux pages 212-215) et de sa « reconstruction » (pages 221-228), jusqu'à la guérison : « elle s'était pardonnée » (pages 345-346).

La souffrance d'Émil, victime d'abus, de négligences terribles, nous apparaît après que le jeune homme ait été condamné et envoyé en prison (pages 264, 273-278, 282-286 et ensuite 291-294, 300-304, puis 315-316 et 326-330).

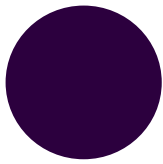
Ce roman présente également un cas d'agression sexuelle (page 285) et de violence conjugale psychologique par le récit de la relation entre la mère et le père d'Émil, au départ respectivement étudiante et professeur. Soulignons que la démonstration de manipulation va jusqu'au suicide, dans le cas de Madeleine, la mère d'Émil, qui subit l'attitude dominatrice de son mari. Madeleine est en quelque sorte le contre-exemple par rapport à Rosi : elle ne s'en sort pas. Elle s'enfoncé de plus en plus et finit par choisir le suicide ; suicide vécu toutefois comme un acte ultime, regrettable, pour enfin fuir son agresseur.

Liens avec d'autres œuvres

Les Rivières suivi de Les Montagnes, de François Blais (L'instant même, 2017) aborde entre autres le sujet de l'abuseur d'enfants et de la disparition d'une petite fille. Mettre en parallèle cet ouvrage avec *Précis de survie hors de l'eau* pourrait très certainement entraîner une réflexion riche.

Trouvez et téléchargez sur SAMUEL
[les extraits indiqués!](#)





... à l'imaginaire !

Quelques angles pour aborder l'œuvre

La sexualité

Une vaste réflexion peut être faite sur la manière dont la sexualité est abordée dans ce livre. On la trouve présentée sans jugement et de manière à comprendre plusieurs réalités : celle des femmes, des hommes, des enfants (l'éveil de la sensualité, du désir et du plaisir). On évoque aussi une relation homosexuelle, la sexualité d'une femme cloîtrée, et l'autrice met en scène une belle discussion sur les identités sexuelles et de genres (page 243).

Enfin, on suit même comment Rosi, jeune femme, découvre la sexualité une fois adulte et comment elle se sort de son traumatisme (pages 228-230). Il pourrait être intéressant d'utiliser les chapitres 5, 6, 7 et 8 (soit les pages 59 à 95), où se concentrent plusieurs passages pertinents au sujet de la sexualité, pour faire une analyse plus précise de ce thème.

Liens avec d'autres œuvres

On pourrait fort bien comparer comment deux autrices abordent la sexualité dans leurs romans en explorant les ouvrages d'Ariane Gélinas comme *Les cendres de Sedna* (2016) et *Quelques battements d'ailes avant la nuit* (2019) dans le domaine fantastique, ou encore *Truismes* (2011) de Marie Darrieussecq, où une femme se métamorphose peu à peu en truie. Par ailleurs, les films de Xavier Dolan tels que *Les amours imaginaires* et *Laurence Anyways* pourront nourrir les réflexions sur la sexualité telle que vécue aujourd'hui par les personnes.

Opposition vie/mort

L'opposition entre la vie et la mort est très présente et ce, tout au long du roman, à la fois dans le récit, les propos et les contextes. L'autrice, qui a étudié les sciences de la vie et s'est consacrée à la recherche pendant de nombreuses années, partage ici, nous semble-t-il, une vision pénétrante du vivant et de ses diverses dimensions. L'exploration de ce contraste pourrait prendre plusieurs directions : celui de l'eau, symbole de vie par excellence, se trouve au cœur même de l'histoire de Rosi, en même temps qu'il est source de mort, puisque la protagoniste naît le jour d'une inondation qui dévaste la région entière, et qu'au bord de la rivière, son ami Émil joue avec la mort, toujours plus gravement — d'ailleurs, ce dernier se suicide par noyade, tout comme l'a fait sa mère.

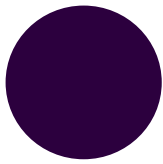
La sexualité et la sensualité aussi côtoient régulièrement la mort à plusieurs reprises dès le début du roman, jusqu'au point où l'histoire évolue d'une part vers la naissance d'une petite fille, d'autre part vers la mort de Rosi. Soulignons comment Émil, dans sa vision toute particulière de la vie, expose une conception de la mort qui est plutôt libératrice, lorsque l'eau du corps humain rejoint le grand tout.

On pourrait pousser l'étude jusqu'à la guérison de Rosi — « la vie l'emportant sur la mort » (page 339) — ou lorsque Laurier accepte enfin d'habiter totalement le corps de Rosi... qui est morte (pages 347-348). Il est possible encore de se tourner vers le personnage de Francesco, qui comprend seulement à la mort d'Ibliso ce que cet homme lui a apporté dans sa vie.

Sur le plan symbolique, la question du tableau mystérieux, envoûtant (page 311), peut faire l'objet d'un approfondissement. Mentionnons aussi, en terminant, un exemple (page 162) où, en pleine description d'un accouchement, le 12 janvier 2010, le récit introduit l'évocation d'un événement bien réel : le séisme en Haïti ce même jour, qui a entraîné la mort de centaines de milliers de personnes.

[Trouvez et téléchargez sur SAMUEL les extraits indiqués!](#)





Quelques angles pour aborder l'œuvre

Un roman qui appartient aux littératures de l'imaginaire : la métamorphose

Précis de survie hors de l'eau pose dès le départ une métamorphose sur laquelle tout le roman se construit : le changement des corps entre Rosi et Laurier. La suite de la métamorphose constitue une ligne directrice de l'œuvre. Au départ, les têtes demeurent les mêmes. Peu à peu, étrangement, les visages se transforment. Plus encore, soulevant au passage de nombreuses questions intéressantes sur ce qui constitue notre identité et notre caractère, le changement s'effectue également dans la personnalité de Rosi et de Laurier par le jeu des hormones et des expériences de vie. Rosi devient plus sûre d'elle avec le corps de Laurier ; de son côté, Laurier devient plus anxieux avec le corps de Rosi (regards prédateurs des hommes sur son corps, difficulté à marcher en talons hauts, bras moins forts pour repousser un assaillant, humeurs liées au cycle hormonal).

L'autrice pousse ensuite la métamorphose de manière encore plus audacieuse, tandis que Laurier tombe « enceint ». Il connaîtra même l'accouchement, puis l'allaitement. Nous pouvons suivre à la trace ses émotions par rapport à son corps, à son rôle de mère, à son rapport avec les hommes et enfin, à l'amour. « Il assiste impuissant à l'effritement de ce qu'il a cru solide comme le roc : son "moi" profond. » (page 156)

Plus loin (page 218), Laurier se dit prisonnier du corps de Rosi, il en vient à le scarifier et frôle même la folie (page 219). Plus tard dans le récit, il connaît la jalousie des autres femmes (page 242), car il attire beaucoup l'attention des hommes. Pourtant, Laurier dit se sentir homme. Mais vient le moment où le désir pour un homme, Francesco, se fera sentir lui aussi (page 299). Ce n'est qu'à la toute fin que Laurier lâche les rennes et accepte d'habiter totalement le corps de Rosi (pages 347-348), l'amour ayant accompli l'ultime étape, le transfert complet des corps (page 346).

Pour Rosi, la métamorphose devient cruciale, c'est ce qui permet de la sauver : dans son corps d'homme, elle se rendra en Italie et pourra agir, sans être reconnue, de manière à accuser Émil pour ses crimes et donc, être innocentée, sans se faire accuser elle-même. C'est également dans ce contexte qu'elle arrive à faire face à son bourreau et ainsi à se libérer ! On apprend seulement à la fin que Rosi est très malade (en réalité, c'est plutôt le corps de Laurier qui l'était, mais devenu de plus en plus celui de Rosi) et elle mourra d'un cancer foudroyant. Mais là n'est pas le cœur du récit. Il réside bien davantage dans ce transfert complet, voulu et réussi par amour. La métamorphose fait disparaître le corps souffrant et fait de Laurier (dans le corps de Rosi), à la fois le père et la mère de leur fille Émily, qu'ils ont conçue ensemble.

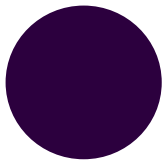
Liens avec d'autres œuvres

On pourrait bien sûr remonter à la mythologie grecque pour explorer le personnage de Tirésias, transformé en femme, avant de reprendre sa forme masculine après une période de sept ans. Plus proche de nous, *La Métamorphose*, la célèbre nouvelle de Franz Kafka (1915) montrant l'absurdité d'un système qui dépasse l'humain, ou la pièce de théâtre *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco, dénonçant la montée des dictatures, sont deux œuvres dans lesquelles des humains se métamorphosent en animaux.

Le film *La Mouche* (1986) de David Cronenberg (d'après une nouvelle de George Langelaan, 1957) met en scène la transformation d'un homme en mouche dans deux registres bien différents, ceux de l'horreur et de la science-fiction. Soulignons le tragique de la plupart des récits de métamorphose, alors que le roman de Dominique Nantel, bien qu'abordant des traumatismes graves, fait triompher la vie — et cela, sans tomber dans la mièvrerie, car l'enquête et le suspense imposent plutôt leur ton et leur rythme.

[Trouvez et téléchargez sur SAMUEL les extraits indiqués!](#)





... à l'imaginaire !

Quelques angles pour aborder l'œuvre

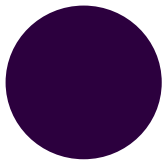
Une riche galerie de personnages divers

Pour qui veut travailler les personnages du roman, voici un aperçu de leur diversité :

- **Rosi** : la mystérieuse, femme fatale, comédienne, qui cache un lourd secret. Aussi, on trouve Rosi enfant, petite fille vive, sensuelle, fascinée par le jeune Émil, qui l'entraîne et lui fait vivre toutes sortes de choses, jusqu'à l'abus, jusqu'au crime.
- **Laurier** : le médecin séducteur et aventurier, qui tombe amoureux fou de Rosi. Ce n'est qu'à travers des chemins longs et tortueux qu'il découvrira le passé de Rosi et son traumatisme.
- **Émil** : enfant intelligent, solitaire, rejeté, frondeur, instruit, manipulateur. Il tombe amoureux de Rosi petite fille et la domine, joue avec ses émotions, lui fait vivre des moments de belle sensualité, puis l'entraîne dans son délire fou vers la mort.
- **Thérèse** : sœur de Laurier, marginale, qui ne s'étonne de rien, accepte tout. Entrée en congrégation religieuse, elle est une femme sensible et passionnée.
- **Julia** : autre sœur de Laurier, qui vient porter secours pour mener l'enquête. Femme dynamique, pulpeuse, elle exerce le métier de journaliste. Très rationnelle, elle défait bien des croyances, des suppositions, des affirmations sans fondements (par exemple, celles de Francesco).
- **Alice** : autre sœur de Laurier, l'originale qui apaise, rassure et soutient Laurier. Plus jeune que lui, elle ne manque pas d'audace et d'humanisme, de générosité. « Ange gardien » de son frère, avec ses amis Shona et Dragan, qui organisent le « sauvetage ».
- **Francesco Novati** : celui qui suit, espionne. On découvre très loin dans le roman son identité, son lien avec Rosi, ce qui s'est passé. Ce « fougueux jeune homme en révolte contre l'autorité » (page 258) devient restaurateur d'œuvre d'art. Finalement, il organisera des rencontres avec Émil en prison en se faisant passer pour un prêtre. Il dénoue l'histoire, de son côté. Il sera peut-être l'amoureux de Laurier-Laurie.
- Plus : les parents de Rosi, Ibliso, les Sœurs grises et quelques autres personnages secondaires.

Trouvez et téléchargez sur SAMUEL
les extraits indiqués!





Activités et pistes pour aller plus loin

Débattre

Ce roman entretient-il, nourrit-il les stéréotypes de genre ou bien contribue-t-il plutôt à les combattre, à les déconstruire ? Car, d'une part, l'autrice trace de Rosi et Laurier des portraits très typés, tant sur le plan physique qu'émotif, intellectuel et social.

Rosi est décrite comme une beauté, avec de longues jambes, des gros seins et le pied menu, tandis que Laurier apparaît grand, musclé et vigoureux. Rosi, émotive et instable, se montre aussi manipulatrice et menteuse. C'est également l'artiste, la bohème, capable de disparaître dans le plus grand mystère. Laurier est présenté comme un homme calme, rationnel, rassurant. Médecin, il a une belle carrière, gagne bien sa vie, jouit du prestige et ne craint pas l'aventure. Il se dit coureur de jupon et grand jouisseur des plaisirs de la vie, avant de connaître Rosi.

D'autre part, la base même du roman, l'inversion des corps, entraîne précisément l'expérimentation de l'Autre et par là même, un recul des préjugés et stéréotypes : Rosi découvre différents aspects de la vie d'un homme et il en va de même pour Laurier, tant sur les plans physiques qu'émotifs, sociaux, culturels, etc. Si Laurier apprend ce que vit une femme lorsqu'elle a ses menstruations, Rosi éprouve ce qu'un homme ressent lorsque se produit le blocage de ses canaux déférents. Sans jugement, l'autrice informe, fait comprendre en se glissant jusque dans le corps d'une femme qui vient tout juste d'accoucher et qui « tombe en amour » avec son bébé.

Élaborer un schéma ou un tableau

Il serait intéressant de construire un schéma pour analyser plusieurs éléments clés du roman, à partir du titre. En effet, chacun des mots est très évocateur : « Précis » réfère au domaine scientifique, à un ouvrage de référence, au fruit de la recherche, donc appartient au domaine du rationnel. Le terme « survie » révèle le

drame, la mort proche, un ou des personnages à la limite, en lutte, avec la volonté de vivre, mais face à la menace de la mort.

On trouve aussi la présence du plaisir, de la jouissance, de la désobéissance, de la transgression et du désir qui sont autant de manières de survivre à l'étouffement ou à l'enfermement. Enfin, « hors de l'eau » identifie un lieu, lieu où se trouverait la sécurité, par rapport au danger associé à l'eau... Alors quel est le risque : celui de la noyade ? Celui d'être englouti par le désir ? Par la solitude ? Par la peur ou la souffrance ? Autant de thèmes abordés dans le roman.

Notons que « Précis de survie... » est carrément utilisé à la page 240 du roman. Par ailleurs, en fin de lecture, alors qu'on sort du suspense, on saisit pleinement le sens du titre : ce roman montre un chemin, celui de la guérison ou de la sortie du traumatisme.

Créer

L'eau est un élément récurrent dans ce roman et de multiples manières. L'eau, symbole de vie, symbole de sensualité, de la rivière qui est en mouvement et qui symbolise aussi le temps qui passe (elle s'écoule, comme le temps). C'est un lieu de délice pour la petite Rosi qui adore se baigner et vit ses premiers émois sensuels. C'est la vie même pour Émil.

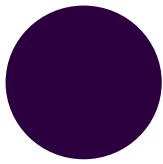
L'eau deviendra aussi un lieu menaçant, là où s'exerce la violence d'Émil et aussi sa perte, là où aura lieu le crime. Rosi est née le jour d'un déluge, et sa mère lui avait interdit d'aller à la rivière. Elle transgresse cet interdit et le malheur finit par arriver. L'eau est donc mort aussi, mort par l'inondation, par les sacrifices d'Émil, et le fameux Styx, le fleuve que traversent les morts... et le choix de sa mère pour se donner la mort.

Ainsi, on pourra proposer une création en prenant une ou deux dimensions symboliques de l'eau (au choix, au goût des étudiant.e.s) pour écrire un poème, une courte nouvelle, une chanson, une œuvre audiovisuelle numérique ou une courte vidéo, voire une chorégraphie ou une sculpture !

Note : À propos de l'eau, voir aussi (page 228) : « Par chance, le thème central de ses hallucinations manque d'originalité : l'eau ! » ou encore l'eau identifiée comme le lien unificateur : ce qui réunit naissance et mort (page 330).

[Trouvez et téléchargez sur SAMUEL les extraits indiqués !](#)





... à l'imaginaire !

Dossier de presse

- BOILEAU, Josée, « Les secrets sous la peau », *Le Journal de Montréal*, 17 août 2019
<https://www.journaldemontreal.com/2019/08/17/les-secrets-sous-la-peau>
- DION, Lynda, « Entrevue avec Dominique Nantel, autrice de *Précis de survie hors de l'eau* », épisode 056 du 8 août 2019, *Librairie de force* (CIBL 101,5 Montréal)
<https://librairedeforce.wordpress.com/2019/08/27/librairie-de-force-056/>
- DION, Lynda, Chronique « Lectures d'été », épisode du 17 juin 2020, *Plus on est de fous, plus on lit* (Ici Première)
<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/plus-on-est-de-fous-plus-on-lit/episodes/466303/rattrapage-du-mercredi-17-juin-2020>
- HÉBERT-DOLBEC, Anne-Frédérique, « *Précis de survie hors de l'eau* : fantaisie d'une fuite », *Le Devoir*, 15 juin 2019
<https://www.ledevoir.com/lire/556693/precis-de-survie-hors-de-l-eau-fantaisie-d-une-fuite>

Trouvez et téléchargez sur SAMUEL
les extraits indiqués!



Édition et conception : **Fondation Lire pour réussir**.
Rédaction : **Joanne Rochette**, enseignante d'histoire, Collège de Rosemont.

Cette adaptation de l'œuvre *Précis de survie hors de l'eau* et les extraits indiqués le sont aux termes d'une licence accordée par **Copibec**.

Cette fiche a été réalisée grâce au soutien de **Copibec**.

Juin 2020



Le **Prix des Horizons imaginaires** est un prix littéraire décerné par des étudiant.e.s du réseau collégial québécois et d'universités canadiennes.

Grâce à la découverte de trois œuvres curieuses et inspirantes qui rendent bien compte de la production actuelle des littératures de l'imaginaire francophones d'ici, le prix encourage le plaisir de lire des jeunes et les invite à l'aventure !

Découvrez les autres œuvres finalistes :
horizonsimaginaires.ca



En savoir plus sur la plateforme [SAMUEL](#)

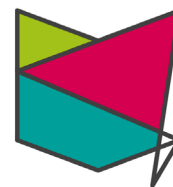
SAMUEL est une plateforme conçue pour le personnel enseignant et les professionnelles et professionnels de l'éducation à la recherche de contenu diversifié et de qualité à utiliser dans le respect du droit d'auteur.

ACCÉDEZ EN LIGNE À DES MILLIERS DE DOCUMENTS

SAMUEL, c'est un catalogue qui compte plus de 35 000 livres, albums jeunesse, illustrations, textes de chansons, recueils de partitions, revues, et œuvres d'arts visuels.

Pour profiter de toutes ces ressources, 3 étapes faciles :

- Feuilletez le catalogue et les documents.
- Téléchargez les extraits choisis.
- Partagez les extraits en classe ou sur l'intranet de votre établissement.



SAMUEL

FEUILLETEZ - TÉLÉCHARGEZ - PARTAGEZ